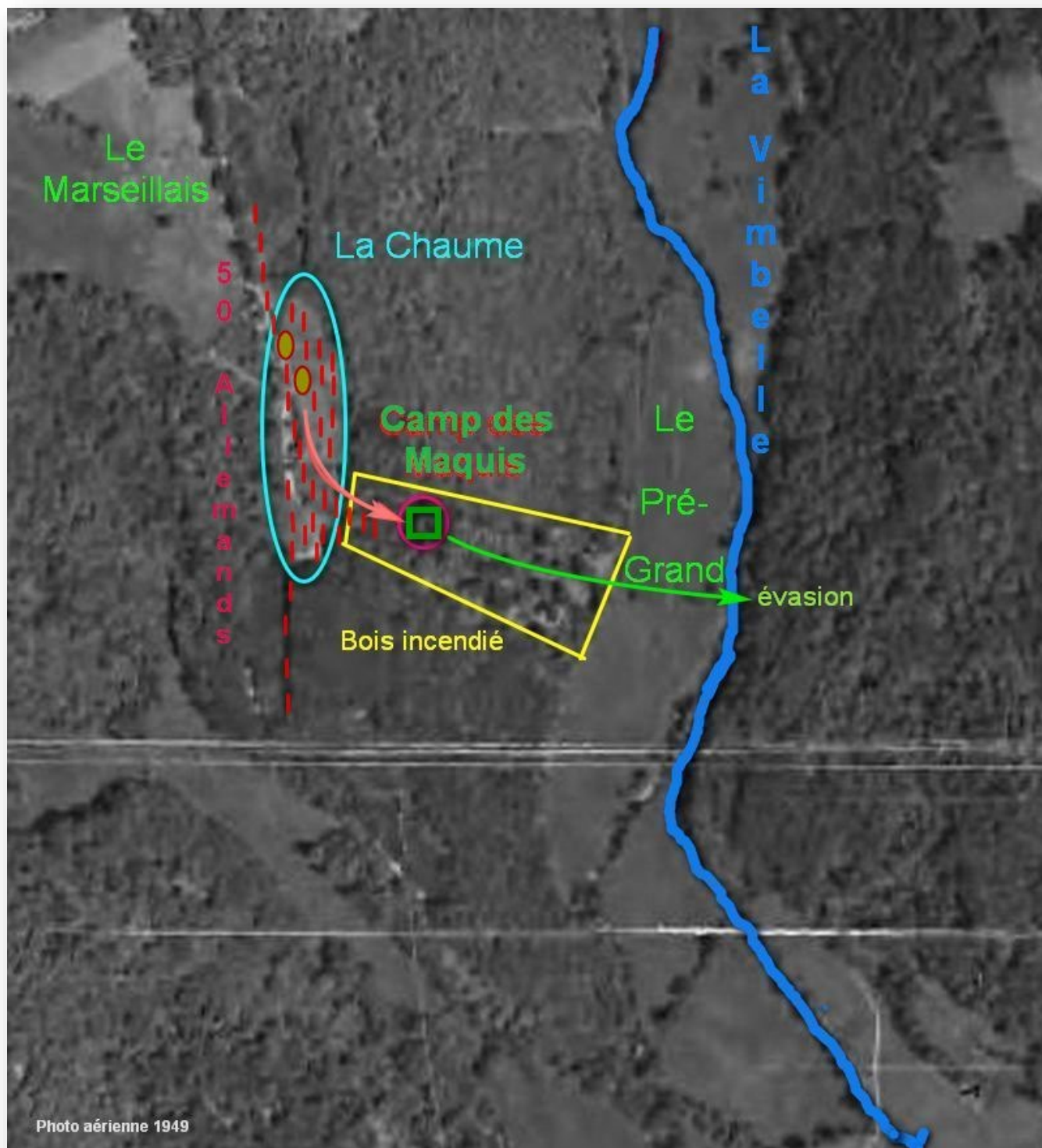


La Tragédie du Maquis de La Servantie

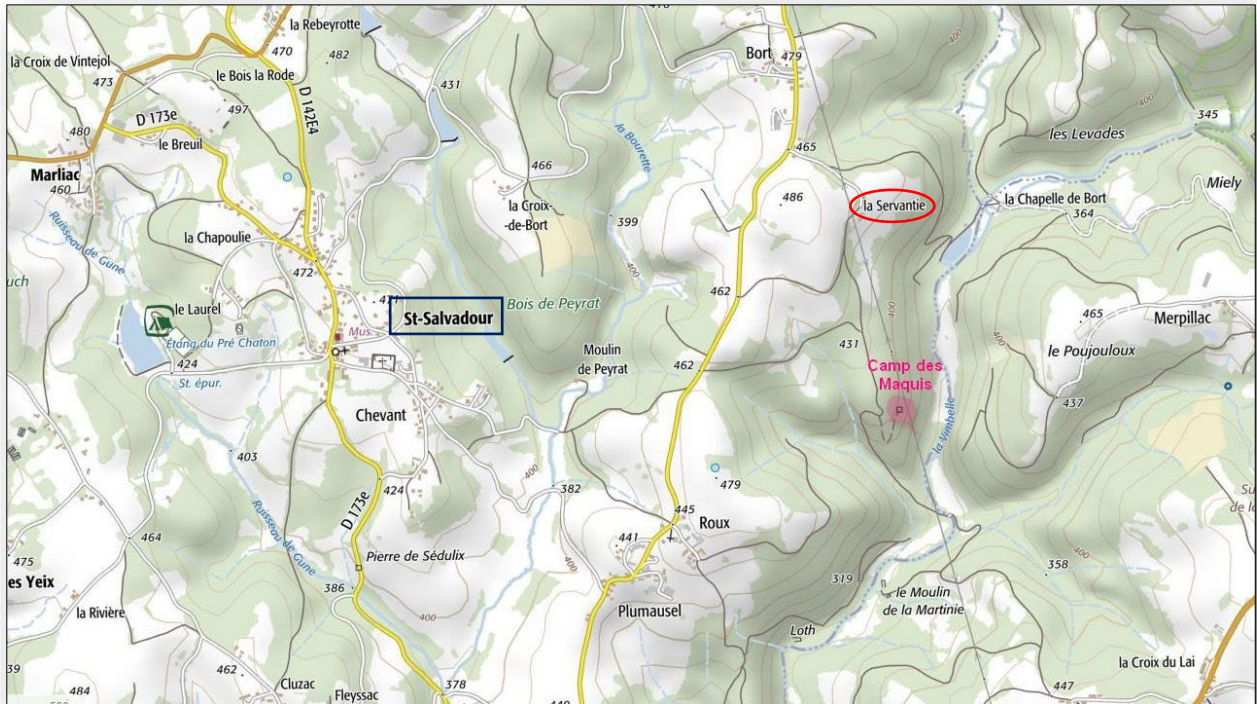
03 mai 1944



Résumé et Reconstitution élaborés pour le 75^{ème} anniversaire de la tragédie (03/05/2019)
par Jean-Marie BARRAT, La Servantie, 19700 Saint-Salvador

La Tragédie du Maquis de La Servantie : 03 mai 1944

Le *Camp des Maquis de La Servantie* était établi dans les bois de La Servantie, commune de Saint-Salvador (Corrèze), dans les gorges de la Vimbelle. Il est situé à 700 m des lieux-dits de La Servantie, un km de Roux et 1.2 km de Bort, commune de Saint-Salvador.



Ce camp, qui comptait sans doute une vingtaine d'hommes au moment des événements (*commandé par Jean Daret*), dépendait du détachement FTPF (*Franco-Tireurs et Partisans Français*) de la Gente de Saint-Salvador appartenait à la 232ème Compagnie de Guy Lelong du 2ème bataillon.

Le 1^{er} mai 1944 ce détachement participe avec succès à la libération temporaire de Vigeois, distant de 35 km, mais les jours qui suivent sont une très sombre période pour la Compagnie Guy Lelong.

Le retour de Vigeois se fait à pied en ordre dispersé le soir du 2 Mai. Ceux qui sont rentrés apprennent qu'ils doivent abandonner immédiatement le camp de La Servantie, mais, harassés, ils remettent l'évacuation au lendemain.

Le 03 mai vers 5 heures du matin, surpris dans leur sommeil sous une toile de parachute, quatre hommes tombent sous les balles des Allemands (une cinquantaine de soldats), quatre ou cinq réussissent à s'enfuir vers la vallée de la Vimbelle, et onze sont faits prisonniers et déportés à Dachau par le train de la mort du 02 juillet 1944, dont quatre seulement reviendront de l'enfer.

Les Allemands mettent le feu au campement. Les corps seront carbonisés et 3 ha de bois partiront en fumée. Puis les Allemands sont rapidement repartis des lieux, sans interroger les habitants du village de La Servantie.

Transports des corps : la population est terrorisée et ce n'est que la nuit suivante que Léonard Perussie du village de La Servantie attelle ses vaches pour aller chercher les corps et les transporter à l'église de Saint-Salvador, le curé Audouaneix ayant accepté de prendre le risque de célébrer leurs obsèques, alors que le maire avait refusé les corps dans la mairie.

Comment se sont-ils fait piéger ? Question sans réponse définitive à ce jour car de nombreuses hypothèses ont été émises. Mais la plus vraisemblable est que les allemands étaient « accompagnés » par un délateur (non identifié), car ils sont arrivés directement dans ce camp bien caché au milieu de la forêt très dense dans cette région sur les flancs très escarpés de la rivière La Vimbelle, et les GPS n'existaient pas à cette époque. Une reconstitution des accès a été faite sur les lieux en 2019 à partir de photos aériennes, de certains témoignages et de reconnaissance de la topographie : à partir du « parking » (La Chaume) sur la ligne de crête, les Allemands auraient emprunté le sentier marqué « LS 1944 Attaque » (flèche rouge) pour arriver en moins de deux minutes au Camp où se trouve la stèle commémorative. Les maquisards qui ont pu fuir auraient emprunté le sentier balisé « LS 1944 Evasion » (flèche verte) jusqu'à La Vimbelle. *Site à visiter.*

Tragédie de La Servantie : Victimes et Rescapés

➤ Les quatre résistants morts sur place :

- **ELIE Jean** dit « Jojo », né le 28/04/1922 à Cubnezais en Gironde. Son neveu, J-Pierre Elie, a assisté à une commémoration à Saint-Salvador et a parlé de la tombe de son oncle à Chasseneuil dans le Poitou.
- **GOURINAL Raymond** dit « Beaumont », né le 05/10/1922 à Pavillons-sous-bois à Paris. Il était étudiant.
- **LE FLOCH Pierre Roger** dit « Bébert », né le 10/03/1922 à Paris 18ème. Il était de l'assistance publique. Il s'était réfugié à Pradines dans la famille Profit, où il était valet de ferme. Il avait le grade d'adjudant dans le maquis.
- **WERULHACHVILY Tatiko** dit « Gorgius », né en 1921 à Koutaïssy (ou Koutaïs-Batoum) en Géorgie (département 999). Il était étudiant. Lui seul reste enterré dans le cimetière de Saint-Salvador.

➤ Les sept résistants déportés, morts dans le train de la mort ou dans les camps de concentration :

- **GORSE Eugène** dit « **Pierrot** », né le 15/11/1922 à Chazalnoël de Gransaigne en Corrèze, Décédé à Flossenbürg le 27/01/1945.
- **MAZURECK Jean** dit « **Dédé** », né le 12/06/1925 à Essigny le Grand dans l'Aisne. Il est décédé entre le 2 et le 5 Juillet 1944 dans le train de la mort.
- **GABILLET Raymond Eugène Mathurin** dit « **Eugène** », né le 28/08/1924 au Mans dans la Sarthe. Décédé lui aussi en juillet 1944 dans le train de la mort.

Pour les quatre autres résistants, seuls les noms de guerre apparaissent aux archives municipales.

- **BODIN**, dit « **Le Berrichon** ». Décédé en 1944 à l'arrivée à Dachau entre la gare et le camp.
- « **Marcel** », originaire du Lot ?
- « **Tino** », originaire de l'Indre ?
- « **Bouboule** », originaire de Brive ?

➤ Les quatre résistants déportés qui sont revenus de l'enfer :

Le 2 Juillet 1944, le train n°7909 dit « *le train de la mort* », a emporté vers DACHAU, 2521 hommes dont 984 étaient morts à l'arrivée et envoyés directement au four crématoire. Le train comprenait 160 corréziens dont 101 sont morts en déportation.

- **PEGHAIRE Raymond** dit « **Clermont** », né le 10/07/1923 à Sainte-Florine (43). Revenu de Dachau le 29/04/1945. Décédé en Janvier 1999.
- **DUCROCQ Maurice** dit « **Boucher** », né le 30/05/1923 à Vigny (78). Il est revenu de Dachau le 29/04/1945. Décédé en 2012 à Douai dans le Nord.
- **GUENZI René** dit « **Le Gosse** » ou « **Fred** », né le 23/05/1925 à Nancy (54). Il est revenu de Vaihingen le 08/04/1945. Décédé le 15/02/2013 en Meurthe et Moselle. Il a écrit « J'ai vécu en rebelle » (publié en 2000).
- **DAUPHIN Marcel** dit « **L'Auvergnat** », né le 31/05/1924 à Clermont-Ferrand (63). Revenu en Corrèze en avril 1945. Décédé en 1989.

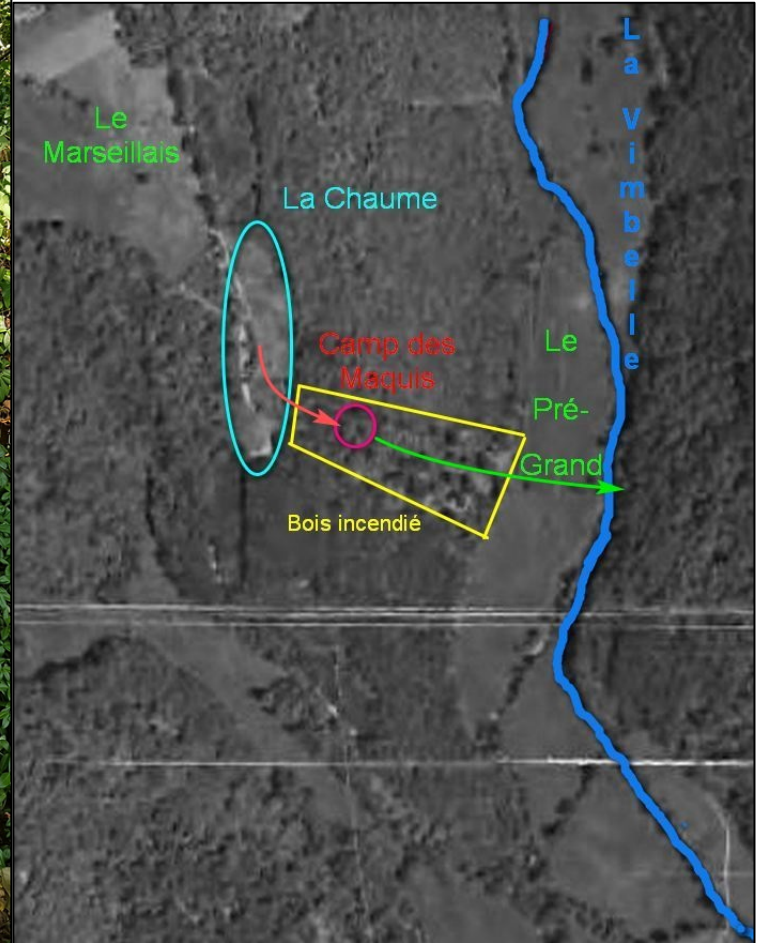
➤ Les quatre (ou cinq) résistants rescapés de la tuerie :

- **FAUCHER Edmond** dit « **Dédé** », né à Madranges (19) le 10/11/1923. Décédé le 16/03/2002.
- **BALLAGE Pierre** dit « **Désiré** », né le 21/10/1924 à Treignac (19). Décédé le 18/09/1993 à Tulle
- **DARET Jean** dit « **Auguste** », né le 26 avril 1917 à Ste Eulalie en Born dans les Landes (40). Décédé le 21/12/1961. Ayant rejoint le maquis corrézien en 1943, il a participé à de nombreuses actions des maquisards, y compris après le 03 mai, dont la libération de Tulle.
- **EPERCIEUX Henri** dit « **Pitou** », né le 10/01/1926 à Roanne (42). Décédé en 1988. Il était resté en Corrèze terminant comme pompier à Tulle.
- Aurait également fait parti des rescapés **AUBOIROUX Joseph**, né en 1921 à Saint Augustin (19). Décédé en 1987.

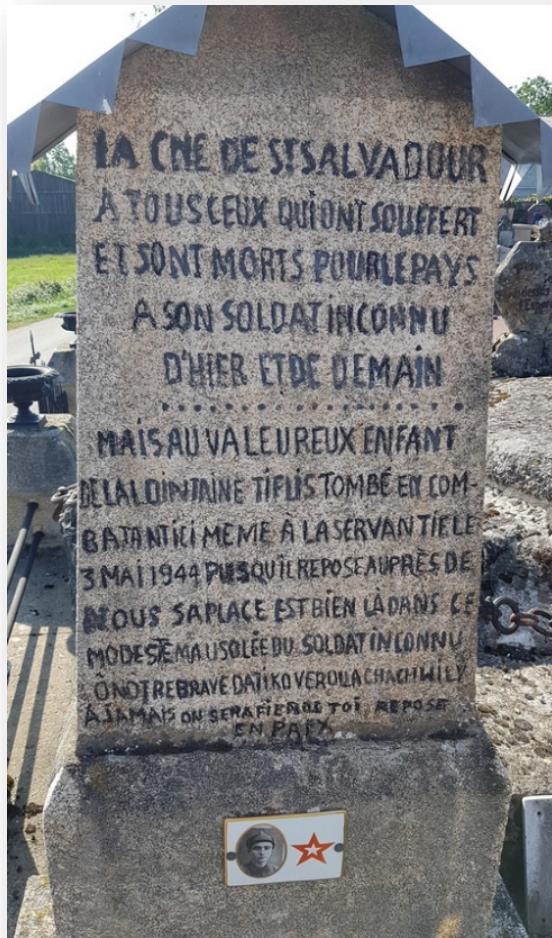
Un seul témoin indirect de ces événements, **Léon Leygnac** peut encore nous parler de ce terrible drame de l'Histoire qui a marqué à jamais la commune de Saint-Salvador. La nuit du drame il avait dormi dans la maison familiale au village de Bort.

Document de synthèse établi par Jean-Marie BARRAT (barratjm@gmail.com), La Servantie, 19700 Saint-Salvador, sur une base documentaire compilée par Marie-Thérèse Rathonie, avec la participation de Michel Agnoux (mich.agnoux@orange.fr), et de Jean-Pierre Bort (jpbort52@gmail.com) et Roger Lissac (roger.lissac@orange.fr).

- Version du 31/08/2019 -

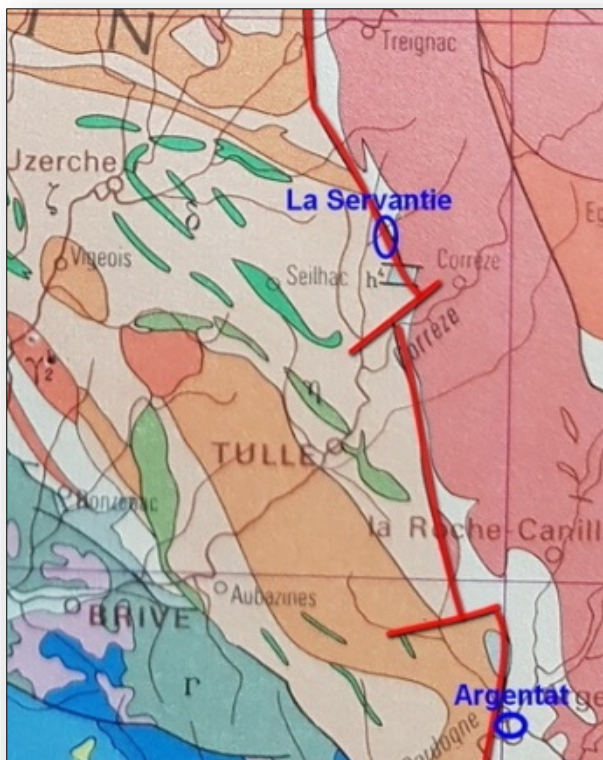


Stèle commémorative et les lieux du drame



LA COMMUNE DE SAINT SALVADOUR
À TOUS CEUX QUI ONT SOUFFERT
ET SONT MORTS POUR LE PAYS
À SON SOLDAT INCONNU
D'HIER ET DE DEMAIN

.....
MAIS AU VALEUREUX ENFANT
DE LA LOINTAINE TIFLIS TOMBE EN COM-
BATTANT ICI MEME À LA SERVANTIE
3 MAI 1944. PUISQU'IL REPOSE AUPRES DE
NOUS SA PLACE EST BIEN LÀ DANS CE
MODESTE MAUSOLEE DU SOLDAT INCONNU
Ö NOTRE BRAVE DATIKO WERULHACHVILY
À JAMAIS ON SERA FIER DE TOI. REPOSE
EN PAIX



Où le drame des Maquis de La Servantie rejoint celui de la géologie

Le Camp des Maquis se trouve sur un accident tectonique majeur du Massif Central, connu sous le nom de la « Faille d'Argentat », fracture orientée presque Nord-Sud et qui affecte les terrains métamorphiques et magmatiques du Massif sur près de 200 km, donnant des roches spécifiques comme les *mylonites*, synonymes des combats après des tragédies géologiques depuis les temps « hercyniens », commencées il y a au moins 300 millions d'années.

Camp des Maquis de La Servantie : Comment s'y rendre ?

- Coordonnées GPS

La Servantie	45.396°N	01.789°E
La Stèle	45.390°N	01.791°E

Localisation du Camp des Maquis de La Servantie (image Google Earth 2014)



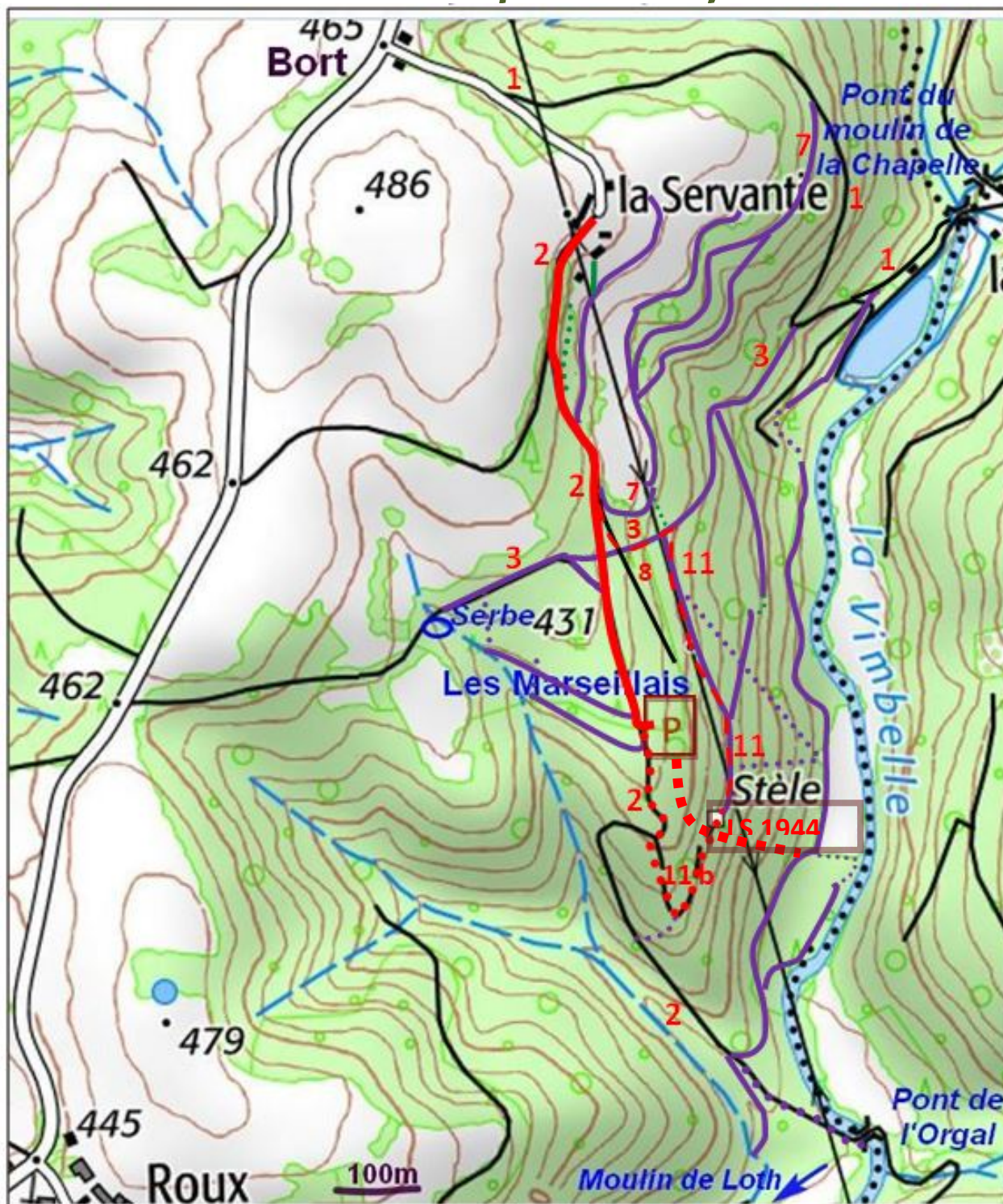
- Accès à partir du lieu-dit La Servantie (voir carte page suivante)
 - o **Accès 1) à Pied** : 1000m environ : Laisser la voiture à La Servantie et suivre les panneaux « Camp des Maquis ». *Chemin no 2 sur 800m puis sentier 11b sur 200m*
 - o **Accès 2) en 4x4** : 900m environ. Attention : demi-tour sur place difficile et uniquement pour châssis court. Pour châssis long : en marche arrière sur 400m. *Prendre chemin no 2 jusqu'à l'embranchement de 2 autres chemins : Prendre tout droit en descente le no 8 sur 50m. Tourner à gauche sur le no 3 sur 150m. Tourner à droite sur le no 11 jusqu'à la stèle.*

Lieu de départ pour se rendre à la stèle du camp des maquis



Les Chemins de La Servantie – 2019

Accès au Camp des Maquis



- | | |
|-----------------------|-------------------------------|
| — VL | (— chemins sur la carte IGN) |
| Pédestre | (— chemins privés) |
| ----- 4x4 | P : Parking |

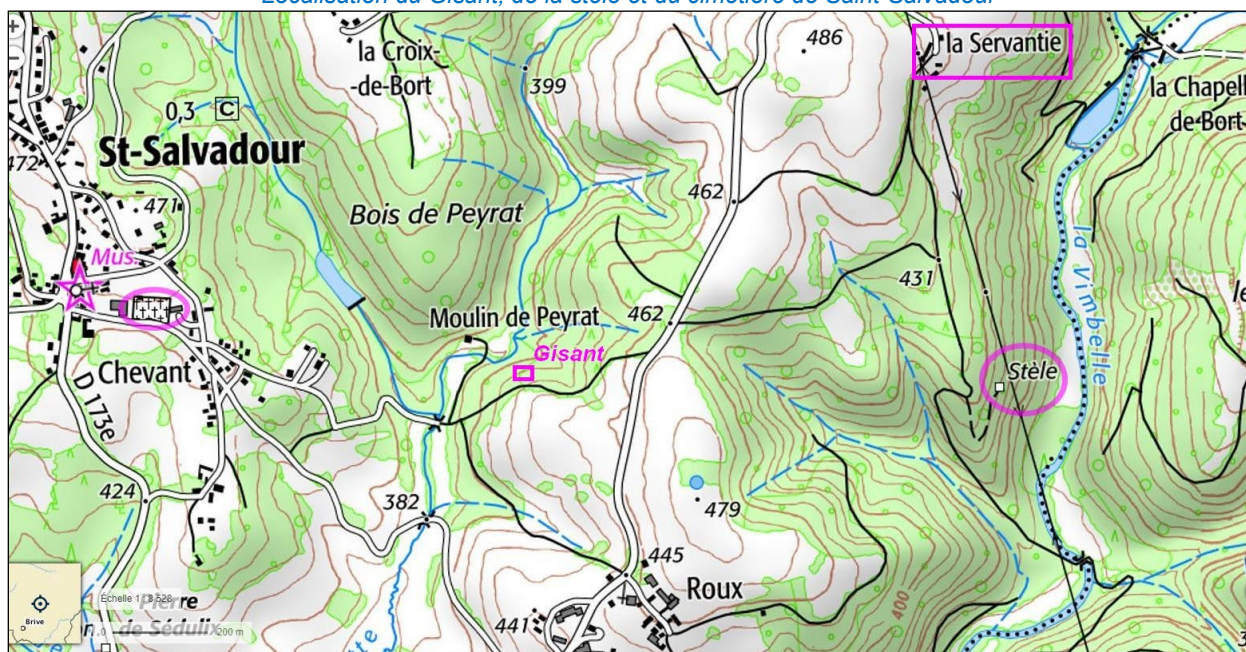
« Les Chemins de La Servantie » (Version du 19/09/2019 - JM Barrat)

Le Gisant : un monument inachevé...

Sur la commune de Saint-Salvador, il existe un autre monument commémoratif pour les résistants en général et pour les martyrs de La Servantie en particulier : il s'agit du Gisant de la croix des quatre chemins, près du Moulin de Peyrat : c'est une œuvre jamais achevée, sculptée dans une roche en place très dure (amphibolite), œuvre d'Antoine Paucard, tout comme l'épithaphe sur la tombe du maquisard géorgien au cimetière de Saint-Salvador.



Localisation du Gisant, de la stèle et du cimetière de Saint-Salvador



Pour en savoir plus sur le Camp des Maquis de La Servantie....

- Un *chemin de mémoire* est organisé chaque année (journée nationale de la résistance, le 27 mai) sur les lieux du camp où se trouve la stèle, par l'ANACR (Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance),
- Riche documentation réunie par Marie-Thérèse Rathonie née Peyrat (originaire du Village Roux) qui a fouillé dans les archives en tous lieux, avec la participation de Michel Agnoux, Dominique Beaufils-Seaux, Nicolas Giner (responsable des archives municipales de Tulle), Manuel Rispal (écrivain, auteur de plusieurs ouvrages sur la Résistance).
- Témoignage de Léon Leygnac (résistant) enregistré le 07/01/2017 et disponible à la médiathèque de Seilhac.
- Témoignage écrit de Guenzi René (rescapé) : J'ai vécu en Rebelle (2000).
- Témoignage écrit d'Edmond Faucher dit « Dédé » : Discours de mai 1980 lors de la première commémoration du drame de La Servantie.